

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

# Le Négociant Canadien

COMMERCIAL, INDUSTRIEL, FINANCIER ET D'ASSURANCE.

Vol. 3—No. 24

MONTREAL, 19 MARS, 1874.

[\$2 PAR ANNÉE

## LE NEGOCIANT CANADIEN

PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DU

COMMERCE et de L'INDUSTRIE

PARAISANT LE

JEUDI de CHAQUE SEMAINE

Le Négociant Canadien est le seul journal de ce genre publié en langue française.

Il contient les informations commerciales les plus complètes. La revue est sous la direction spéciale de M. L. E. Morin.

Son expérience et les relations qu'il doit à sa position sont de sûrs garants que cette partie du journal ne laisse rien à désirer.

Une remise libérale est accordée aux annonceurs à long termes.

Les abonnements et les annonces sont reçus au bureau du journal, No. 39, Rue St. Gabriel.

Abonnement, - - - - \$2.50 par an  
Payé durant le premier mois - 2.00 "

Annonces - 10 cts par ligne par insertion

BEAUZOLEI, MORIN & Cie.

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES.

## HOSPICE LABELLE & Cie

Marchands de

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS,

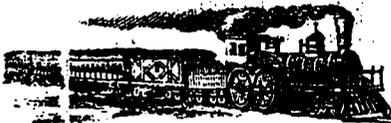
No. 10, RUE DU PORT,

MONTREAL.

## Chemins de Fer du Canada Central

DE

Brockville et d'Ottawa.



Achetez vos Billets pour Ottawa *via*  
Brockville.

Certains arrangements ont été pris avec  
les Trains du Grand Tronc.

## Trois Trains Express Quotidiens

DEPART.

Brockville... 7.30 A. M. 4.00 P. M. ....  
Ottawa..... 8.30 do 5.45 do .....  
Renfrew..... 8.00 do 5.00 do .....

ARRIVÉE.

Ottawa..... 3.00 P. M. 12.30 P. M. ....  
Renfrew..... 2.00 do 9.45 do .....  
Brockville... 1.50 do 9.45 do .....

Ces chemins sont de la même largeur que le Grand  
Tronc et il n'y a par conséquent aucun transbordement  
de fret une fois que les wagons ont été chargés.

Brockville, 6 Mai 1872.

H. ABBOTT,  
Gérant.

## COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL ET LONDRES ET GLOBE VIE ET FEU

Capital ..... \$10,000 000  
Montant placé en Canada..... 6 000 000  
Revenu annuel ..... 7,646,108

Bisques Mercantiles acceptés aux plus bas prix  
courants.

Maisons de logement et propriétés de campagne  
assurées à des Taux Spécialement Réduits

BUREAU CANADIEN DE DIRECTION

Mon. HENRY STARNES Président, (président de  
la Banque Métropolitaine,  
THOS. CRAMP, éc., Vice-président (de MM. David  
Torance & Cie.),  
ALEX. S. HINCKS, éc., (caissier de la Banque  
Métropolitaine),  
Sir A. T. GALT, O. B. K. C. M. G.,  
THEODORE HART, éc.

G. F. C. SMITH,

Secrétaire-Adjoint.

Agences établies dans tout le Canada.

BUREAU PRINCIPAL: Succursale Canadienne  
à MONTREAL.

11 mars 1874

21 12



DEVLIN

SUCCESSOR DE R. W. COWAN

Coin des Rues St. Pierre et Notre  
Dame.

Stock entièrement nouveau de  
Chapeaux Anglais, Français et Américains  
CHEZ DEVLIN (autrefois R. W. COWAN)  
Coin des Rues St. Pierre et Notre D. m  
MONTREAL.

12 mars 1874

23 22

## Thibaudeau, Généreux & Cie.,

IMPORTATEURS DE NOUVEAUTÉS

En Gros Seulement, No. 330, Rue St. Paul.

THIBAudeau, GENEREUX & CIE.

à Montréal.

THIBAudeau, FRERES & CIE.,

à Québec

THIBAudeau, BROTHERS & Co.,

à Manchester, (Angleterre)

Montréal, 15 janvier 1874.

## N. RENAUD & CIE

MARCHANDS DE

Farine, Grains & Provisions

No. 34, RUE DES ENFANTS TROUVES

MONTREAL.

## Formation de Société

Nous soussignés avons l'honneur d'informer le public que nous avons formé une Société sous les noms et raison de N. RENAUD et Cie., pour faire le commerce de FARINE, GRAINS et PROVISIONS.

N. RENAUD,

F. LARIN,

A. E. GAGNON.

30-30

## MEULES FRANCAISES

ET

ECOSSAISES

Pierres à Meules, Blocs

ETC., ETC., ETC.

AUX

Propriétaires de Moulins, Muniars et autres

Les soussignés offrent en vente  
Meules pour moulins à farine

(Diverses grandeurs)

do pour moulin le blé,

do pour moulin l'avoine,

do pour écaler l'avoine,

do écossaises pour l'avoine,

Meules pour perler l'orge (à manufacturer le  
Pot Bar y.)

AUSSI :

Blocs français assortis pour meules de  
différentes sortes.

Le tout garanti de première qualité et à des  
prix extrêmement modérés.

N. RENAUD & CIE.,

34, Rue des Enfants Trouvés.

## W. & F. P. CURRIE & CIE.

100, RUE DES SŒURS GRISES.

Importateurs de Fer en Saumon, Fer en Barres, plaques  
de Bouilloires, Fer galvanisé, Plaques  
du Canada, Plaques d'Étain,

TUBES POUR BOUILLOIRES, TUBES A GAZ

Étain en Lingot, Rivets, Marbre Veiné  
Cuivre en Lingot, Fil de Fer, Ciment Romain  
Cuivre en Feuilles, Fil d'Acier, D. de Portland  
Antimoine, Vitres, Do du Canada,  
Zinc en Feuilles, Peintures, Tuile à Paver,  
Zinc en Li. gots, Terre à briques, Vases de Jardin,  
Plomb en Saumon, Fine Coppe, Dessus Chemin.,  
Roure et Plomb, Briques-Mour-Fontaines,  
nues,  
Blanc de Plomb, TUYAUX de DRAINAGE,  
Tuiles à Paver Écossique Patented, &c.  
Manufacturiers de SOFAS, CHAISES, et RES-  
SORTS pour Lits. Un stock considérable toujours en  
main.

# LA CIE. D'ASSURANCE ROYALE CANADIENNE

## Contre le Feu et les Accidents de la Mer

Capital autorisé - - - - - \$5,000,000

Cette Compagnie, s'étant conformée aux conditions de l'Acte, est maintenant autorisée et est prête à accepter

**TOUTES ESPECES DE RISQUES CONTRE LE FEU**

**A des Taux Modérés**

Toutes les réclamations seront payées immédiatement après que la perte sera établie

**DIRECTEURS :**

**Hon. JOHN YOUNG, President**

**J. F. SINCENNES, Vice-President**

ANDREW ROBERTSON,  
J. R. THIBAudeau,  
L. A. BOYER, M. P.,

JOHN OSTELL,  
W. F. KAY,  
M. C. MULLARKY,

ANDREW WILSON.

Secrétaire-Trésorier..... ARTHUR GAGNON.  
Gérant..... ALFRED PERRY.

**Bureau Principal, 160 Rue St. Jacques**  
17 septembre 1873.

## J. HUDON & Cie

**IMPORTATEURS**

**D'EPICERIES, VINS, LIQUEURS ET PROVISIONS**

**EN GROS**

No. 304, Rue St. Paul et 247, Rue des Commissaires

**MONTREAL**

J HUDON,

CHAS. HEBERT,

A. S. HAMELIN



**AVIS DU GOUVERNEMENT.**

DEPARTEMENT DES DOUANES.

OTTAWA, 10 Janvier 1874.  
ESCOMPTE autorisé sur les envois américains  
jusqu'à nouvel ordre : 11 par cent

R. S. M. BOUCHETTE,  
Commissaire des Douanes.

**LARD EN CARCASSE**  
EN LOTS AU GRÉ DES ACHE-  
TEURS.

En vente par

**D. REES & Cie.,**

44 et 46, Rue des Sœurs Grises.  
19 fév. 20-28

**\$5 A \$20 PAR JOUR**

On DEMANDE des AGENTS dans toutes les classes de la société qui désirent travailler, de l'un ou de l'autre sexe. Jeunes ou vieux pourront faire plus d'argent en travaillant pour nous dans leurs moments de loisir ou en consacrant entièrement leur temps à notre service que dans n'importe quelle autre occupation. Pour les particularités qui seront fournies gratis, s'adresser à

31-31

G. STINSON & CIE.,  
Portland, Maine.

Grand Magasin du Chemin de Fer du Nord

**L. A. LESIEUR**  
Entrepot d'Epicerie, Liqueurs

ETC., ETC., ETC

**Marché Bonsecours**

(ANCIEN MAGASIN DE LA RIVET)

Effets portés à domicile.  
24 avril

BUREAU DE POSTE, Montréal, le 1er décembre 1873

Distribuées.		MALLES.	Levées	
A. M.	P. M.	ONTARIO.	A. M.	P. M.
8.30	.....	Ottawa, p. chemin de fer (a)	7.15	6.45
11.00	.....	Province d'Ontario... (a)	7.15	6.45
.....	6.30	Rivière Ottawa par route	.....	.....
QUEBEC.				
.....	.....	Québec, Trois-Rivières et Sorel, par vapeur.....	.....	7.00
8.00	.....	Québec, p. chemin de fer Townships, C.F.T. Riv. Arthabaska et Riv. du Loup, St Rémi et Hemmingford	.....	2.00
.....	2.00	St Hyacinthe et Sherbrook	6.00	3.15
11.00	.....	Do St Jean et Rouss's Pt. Sheford et la jonction du chemin de fer Vt.....	.....	2.15
00.00	.....	.....	.....	1.45
00.00	.....	.....	.....	.....
MALLES LOCALES				
1.00	.....	Beauharnois (route).....	6.00	.....
1.00	.....	Chambly.....	6.00	.....
1.00	.....	St. Césaire.....	7.45	3.15
1.00	.....	Contrecoeur, Yvernes et Verchères.....	.....	1.30
11.00	.....	Côte St. Paul et Tanneries Ouest.....	8.15	2.25
10.00	5.45	Hungtingdon.....	6.00	2.00
9.00	2.00	Lachine.....	6.00	2.00
10.00	.....	St. Lambert.....	.....	1.45
9.30	2.15	Laprairie.....	.....	1.45
11.00	.....	Longueuil.....	6.00	2.00
.....	.....	N. Glasgow & St. Récollet	7.00	.....
.....	5.15	Terrabonne & St. Vincent	7.00	3.00
9.30	5.00	Pointe St. Charles.....	8.30	5.00
.....	1.30	St. Laurent, St. Eustache, Ste. Scholastique, et Belle-Rivière.....	7.00	.....
.....	3.30	St. Jérôme, Ste. Rose et Ste. Thérèse.....	7.00	.....
10.00	.....	St. Jean & Station, St. Armand.....	8.00	2.30
8.00	.....	Trois-Rivières par la Riv. Nord.....	.....	1.30
PROV. MARITIMES.				
.....	.....	N-Brunswick et Isle P.E. Halifax, N.-E.....	8.15	7.00
.....	.....	.....	.....	.....
.....	.....	Les malles pour T.-Neuve sont envoyées tous les jours à Halifax, et de là la transmission se fera tous les vendredis alternatifs à partir du 2 Juil.	.....	7.00
ETATS-UNIS.				
8&10	.....	Boston et les Etats de la Nouv.-Angleterre, excepté le Maine.....	7.00	2.15
8&11	.....	New-York et les Etats du Sud.....	.....	2.15
8&10	.....	Island Pond, Portland et le Maine.....	.....	3.15 & 7
8.11	.....	Etats de l'Ouest et du Pacifique et Manitoba.....	7.00	6.45
INDES OCCIDENTALES.				
Lettres, etc., payés d'avance vid N.-York, sont expédiées chaque jour à New-York d'où partent les autres malles.....				
Pour Havane et Indes Occidentales vid Havane, tous les jeudis P.M. Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brésil, le 23ème jour de chaque mois.				
GRANDE BRETAGNE,				
Par la ligne Canadienne. Vendredi Par New-York les Mardis, Jeudis et Samedis.....				
.....				

(a) Les sacs de la malle par les chars sont ouverts de 7.30 a. m. et 7.30 p. m.  
b) do. ouverts jusqu'à 1.20 p. m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.  
Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées à 10.30 a. m., 1.00, 6.00 et 9.00 p. m.  
Le Dimanche à 9.00 p. m.  
16 fév. 1874.

**RICHARD BERNIS**

ANVERS (Belgique)

Agent du gouvernement canadien et de la ligne Allan

Expéditeur Commissionnaire en général

Marchand-Exportateur

6 août



## REVUE COMMERCIALE.

*Pour la semaine finissant le 18 Mars 1874.*

Les journaux d'Ottawa nous informent qu'il s'est conclu de fortes transactions de bois en cette ville depuis quelques jours. On estime que les ventes depuis quinze jours ont dépassé dix millions de pieds. Les vendeurs comme les acheteurs ne tiennent pas à divulguer à quel prix les ventes ont été effectuées.

Les tempêtes de neige que nous avons eues la semaine dernière et qui ont rendu les routes impassables ont aussi eu l'effet d'arrêter presque complètement le mouvement des affaires pendant toute la semaine, mais depuis lundi elle paraissent vouloir de nouveau se réveiller pour quelques jours encore du moins, car dans dix jours il sera hors de question de transporter de lourdes charges dans nos chemins de campagne. Le commerce de la campagne ne s'approvisionne qu'en attendant l'ouverture de la navigation. Les marchandises qui changent de mains sont très variées comme assortiment mais de peu d'importance comme quantité.

**Nouveautés.**—Le commerce de nouveautés qui, la semaine dernière a été relativement calme, est plus actif cette semaine. L'assortiment est maintenant au complet et les marchands détaillants ne peuvent trouver de meilleure occasion pour faire un bon choix de ce que leur commerce requiert. Les prix n'offrent que peu ou point de changement d'avec ceux de l'année dernière.

**Cotonnades.**—Les cotons de la fabrique Victor Hudon sont maintenant en vente dans notre marché. Grâce à leur excellente qualité et à leur bon marché, ces cotons sont très demandés, de fait, la demande dépasse la production et le commerce de gros a déjà donné des commandes pour tout ce que cette fabrique pourra fabriquer pour plusieurs semaines à venir. Le succès de cette fabrique est complet.

**Tweeds Canadiens.**—La demande pour les tweeds canadiens est régulière.

Nous devons mettre le commerce canadien en garde contre les imitations de nos étoffes canadiennes qui sont manufacturées en Angleterre et qui s'offrent sur nos marchés du Canada comme fabrique canadienne. Ces étoffes sont de qualité beaucoup inférieure aux nôtres et pour mieux cacher la fraude, on a imité les marques de nos fabriques canadiennes. Avis aux intéressés.

**Cuir.**—Le commerce de cuir n'offre aucun changement. Affaires calmes.

**Chaussures.**—Nous avons à signaler une bonne demande pour les chaussures en caoutchouc. La demande pour les chaussures en cuir s'accroît d'avantage et les commandes augmentent en nombre et en importance. Nos fabriques sont occupées au possible et tout promet que les affaires du printemps seront satisfaisantes sous tous les rapports.

**Combustible.**—Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler dans le combustible, soit bois, soit charbon. On a déjà commencé à offrir du charbon livrable à l'ouverture de la navigation, mais jusqu'à présent on ne nous a renseigné aucune affaire importante.

Le charbon en disponible n'offre aucun changement dans le prix, mais nous ne serions

pas surpris de le voir reculer sous peu. Le stock de bois de chauffage est comparativement considérable pour cette saison de l'année. Les détenteurs n'ont pas encore fait de concession pour écouler le reste du stock, mais ce qu'il y a de certain, c'est, que nous ne verrons pas de hausse d'ici à long temps.

**Comestibles.**—Le beurre se maintient toujours fermement au prix coté dans nos précédents bulletins. Le stock en disponible est extrêmement limité et à la campagne. A la motu de concession que feraient les détenteurs, tout le stock serait accaparé pour le marché américain. On remarque que la consommation, a diminué très sensiblement depuis quelques semaines. On cote choix 33 cts à 35 cts par livre, par livre, bon ordinaire 30 cts à 32 cts ; ordinaire 27 cts à 29 cts.

Les secrets de la chimie sont en requisition pour suppléer un article factice à l'article véritable. Ceux qui sont à la recherche de la pierre philosophale ou du mouvement perpétuel pourraient occuper leur temps plus avantageusement en cherchant le secret d'améliorer le composé qui s'offre sous le nom de beurre et qui fond et disparaît à la chaleur comme la neige sous les rayons d'un soleil de printemps.

Les porcs abattus sont peu demandés et notwithstanding une concession de 25 cts. par 100 lbs que les détenteurs offrent, la vente est très lente. On cote \$7.50 à \$7.75 par 100 lbs.

Le saindoux tend quelque peu à la hausse. Nous signalons une grande fermeté dans les cours de cours de cet article qui remplace, le beurre jusqu'à un certain point.

En lard en baril, les affaires sont tranquilles. Quelques ventes de mess pour la consommation à \$8 50.

Le poisson salé, à l'exception du saumon, manque toujours. Quelques barils de hareng inspecté No. 2, ont rapporté \$6.50, No. 1. \$7.00.

**Farines.**—Affaires sans importance. Pour cotes à la clôture, voir prix courants.

**Céréales.**—Rien de nouveau à signaler. Affaires nulles.

Nos échanges d'Europe signalent comme suit la situation des céréales en Angleterre et sur le continent :

Les affaires en grains ont de nouveau été peu actives depuis huit jours en Europe; toutefois les prix antérieurs sont restés maintenus sans grands changements.

A Paris, les offres en blés français sont peu nombreuses. La vente est lente et difficile par la différence qu'il y a entre les prix demandés et les prix offerts. Les blés de choix sont toujours tenus 47-50. Il y a quelques offres en blés de l'étranger dans les qualités d'Amérique qu'on tient 36 à 35-50; les blés de Hambourg sont tenus de 37-50 à 38 fr.; les blancs de tous pays, de 39-59 à 40-50, par 120 kil. Il se traite quelques bagatelles en toutes ces sortes de marchandises. La culture présente peu de blé; elle le tient de 36 à 39 fr. les 100 kil.

En résumé, les affaires ne sont pas nombreuses; mais nous ne trouvons pas de baisse sur les blés du pays; seulement il y a un peu plus de laisser-aller de la part des détenteurs de blés étrangers, principalement pour les offres faites par les représentants des maisons anglaises. Les affaires en seigles sont toujours restreintes. Il y a peu de marchandises, du reste, à la vente. Le disponible, qualité loyale et marchande, vaut 30-50 à 31 fr. Les autres marchés français

également été très calmes cette semaine, avec peu d'offres de vente.

En Angleterre, la physionomie des marchés importateurs et des marchés des comtés n'a pas sensiblement varié; les transactions ont été peu actives; le froid vif faisait tenir les prix par les détenteurs; mais, pour vendre un lot un peu important, il aurait fallu céder en baisse; il est à remarquer que, depuis trois semaines, les marchés anglais n'ont offert aucun intérêt. Il faut que la mer ne se soit fait beaucoup d'achats antérieurement pour rester aussi longtemps indifférents et ne fréquenter les marchés que de loin en loin; mais ses réserves doivent commencer à s'épuiser, et il est probable que la semaine prochaine elle reviendra de nouveau aux achats. Nous assisterons alors soit à une reprise marquée, si, placés ses produits fabriqués avec facilité, elle peut se lancer dans de gros achats, soit probablement à un mouvement de baisse un peu plus accentué que les semaines précédentes si, à la mévente des farines, viennent se joindre des arrivages plus considérables. Mais, nous ne pourrions trop le répéter, la baisse véritable ne se fera réellement qu'à partir de juin, lorsque, aux arrivages de l'Amérique, viendront se joindre ceux de la Californie et ceux de l'Australie.

La semaine se terminait avec du dégel et des prix en baisse, à Londres et à Liverpool, sur les blés et de faiblesse sur les farines.

En Belgique, les affaires sont toujours actives, grâce au peu de marchandises existant dans les entrepôts; aussi les détenteurs peuvent-ils facilement maintenir les prix pour les blés, et comme le commerce est peu garni, il faut payer les prix demandés. Les seigles, par contre, sont plus offerts que demandés: la marchandise est abondante et pèse sur les cours.

En Hollande, les beaux blés sont toujours recherchés; aussi les prix sont-ils tenus très fermes par les détenteurs. Les seigles sont offerts, surtout par le livrable; les stocks sont nombreux et capables de faire face à toutes demandes qui pourrait surgir, aussi la tendance est-elle à la baisse.

En Allomagne, par suite d'assez fortes gélées, au début de la semaine, les affaires avaient beaucoup plus d'animation et les prix pratiqués dénotaient une grande fermeté; cepentant il est à remarquer que les ordres du dehors sont presque défaut, et que c'est la consommation seule qui a fait quelques achats.

En Suisse, les transactions deviennent de plus en plus nulles. Les quantités importées sont suffisantes et au-delà des besoins journaliers; aussi, les prix restent-ils à peu près nominaux, mais avec plus de tendance à la baisse que la semaine dernière.

En Italie, les blés sont plus offerts que la semaine dernière, et les prix sont plus faibles; mais pour vendre quelques lots, il faudrait que les importateurs consentissent à faire des concessions plus importantes que celles faites jusqu'à présent.

En Hongrie, les marchés deviennent un peu plus importants. Les détenteurs, sans aucun doute, fatigués de ne rien vendre, commencent à fréquenter les marchés et à offrir. Aussi, les prix sont-ils en baisse légère, baisse qui pourra s'accroître davantage si les acheteurs continuent à se tenir sur la plus stricte réserve, comme ils l'ont fait jusqu'à présent.

Dans la mer Noire, les transactions sont toujours peu importantes. Les ordres d'achats sont plus rares; mais, comme les arrivages de l'intérieur sont toujours peu importants, les prix se soutiennent fermes.

**Graines.**—La graine de trèfle est plus demandée. Rien de nouveau à signaler dans les autres espèces.

**Foin.**—Nos marchés à foin sont de nouveau bien approvisionnés. La culture saisit l'occasion des derniers beaux chemins d'hiver pour placer ce qu'elle destine au marché. Les prix varient de \$11 à \$13 par 1,500 lbs, selon la qualité.

**Le mouvement de la navigation dans les principaux ports français en 1873.**

On lit dans l'*Economiste Français* du 7 mars :

Nous avons donné précédemment, d'après les publications officielles les plus récentes, les chiffres du mouvement général de la navigation en France. Nous nous proposons aujourd'hui de prendre les principaux ports de notre littoral et de comparer les chiffres des entrées et des sorties de navires dans chacun d'eux, pendant les années 1872 et 1873.

Marseille est le port français qui reçoit le plus grand nombre de bâtiments. Pendant les trois dernières années, son mouvement maritime a présenté les résultats suivants :

	ENTRÉE.		SORTIE.	
Nav. chargés.	Ton.	Nav. chargés.	Ton.	
1871.....	5.797	1.768.143	4.044	1.325.264
1872.....	5.364	1.733.485	4.311	1.486.906
1873.....	6.024	1.954.849	4.050	1.510.246

Comme c'est le commerce du blé, du coton, de laine d'Afrique, des vins d'Espagne et des graines oléagineuses qui constitue le principal fret à l'importation, on conçoit que le chiffre de l'entrée des navires chargés puisse varier assez sensiblement d'une année à l'autre, suivant l'état des récoltes de céréales dans notre pays, ou du coton dans l'Inde. Ainsi, la récolte de 1872, en rendant la demande des blés exotiques presque nulle, a fait diminuer le nombre des navires entrés à Marseille pendant cette année.

La diminution a principalement porté sur les bâtiments de la mer Noire et de la Turquie. En 1873, au contraire, les apparences peu favorables de la récolte ont redonné de l'animation à la navigation, et les arrivages de la Turquie et de la Russie se sont augmentés notablement. Au lieu de 405 navires jaugeant 145,401 tonneaux, chiffre de 1872, la mer Noire a frêté pour Marseille 510 navires jaugeant 194,047 tonneaux en 1873. La Turquie ne nous avait envoyé en 1872 que 465 bâtiments et 198,686 tonneaux ; en 1873, une flotille de 678 bâtiments et de 302,310 tonneaux nous est arrivée de ce pays.

Le mouvement de la sortie est plus régulier. Il suit une marche ascendante de même que notre exportation. Une observation à faire, c'est qu'un grand nombre de navires étrangers arrivant chargés à Marseille ne trouvent pas de fret de sortie, et vont sur lest chercher du fret dans les ports environnants, italiens ou français. (Généralement, la préférence est donnée par le commerce aux navires français, comme le constatent les chiffres suivants : sur 3,076 navires étrangers jaugeant 698,905 tonneaux, entrés à Marseille en 1872, il n'y en a eu que 2,142 jaugeant 487,300 tonneaux qui soient repartis avec un chargement. En 1873, sur 3,706 navires étrangers jaugeant 880,796 tonneaux entrés, 1,988 navires jaugeant 499,977 tonneaux ont seuls trouvé un fret de sortie. Au contraire, sur 2,318 navires français jaugeant 1,074,053 tonneaux, entrés en 1873 à Marseille, 2,062 navires d'un tonnage total de 1,010,269 tonneaux ont reçu des marchandises à destination des pays étrangers.

Le Havre, plus directement en concurrence avec l'Angleterre et l'Allemagne, est obligé de grands efforts pour soutenir la lutte ; contrairement à ce qui se passe à Marseille, l'effectif des navires et des tonneaux français y est très inférieur en nombre à l'effectif des pavillons étrangers.

Voici du reste, le mouvement général de la navigation du Havre :

	ENTRÉE.		SORTIE.	
Nav. chargés.	Ton.	Nav. chargés.	Ton.	
1869.....	2.752	1.086.070	1.482	672.297
1871.....	2.690	1.076.653	1.142	490.261
1872.....	2.475	1.172.118	1.487	786.038
1873.....	2.450	1.158.535	1.424	716.339

Ce tableau comprend tous les pavillons indistinctement. En ce qui concerne l'année 1873, ces chiffres se décomposent ainsi :

Entrée : Français...	638 nav.	241.906 ton.
Etrangers...	1.812	913.629
Sortie : Français...	477	236.642
Etrangers...	957	479.697

On remarquera que sur 244,906 tonneaux français figurant à l'entrée, on retrouve 236,642 tonneaux à la sortie. Comme il ne s'agit ici que des navires chargés, ces deux chiffres indiquent la préférence marquée du commerce d'exportation pour les bâtiments nationaux. Au contraire, les bâtiments étrangers, dont le tonnage est à l'entrée de 813,629 tonneaux, n'ont trouvé du fret dans le port du Havre que pour 479,695 tonneaux à la sortie. Nous insistons beaucoup sur ce fait parce qu'il est non seulement à l'éloge du commerce ; mais surtout à l'éloge de la marine marchande française, qui a certainement l'état-major le plus instruit de toutes les marines du monde.

Les exportations de l'Angleterre ayant diminué en 1873, le chiffre du tonnage des navires provenant de ce pays a diminué. Il s'élevait en 1872, à 439,167 tonneaux ; il ne figure plus l'année dernière que pour 381,142 tonneaux. Les relations maritimes avec l'Allemagne ont perdu un peu de leur activité. Au lieu de 175,794 tonneaux à l'entrée en 1872, nous comptons seulement 135,662 tonneaux en 1873. Les Etats-Unis au contraire, grâce à la dernière récolte du coton, donnent à l'entrée en 1873, le chiffre de 181,070 tonneaux, au lieu de 126,046 tonneaux en 1872 ; à la sortie, l'influence de la crise américaine a fait considérablement diminuer le mouvement des expéditions. Au lieu de 250,619 tonneaux en 1872, le tableau de 1873 n'enregistre plus que 197,227 tonneaux sortis.

Bordeaux, port d'exportation par excellence, doit naturellement avoir son mouvement maritime de sortie supérieur à son mouvement d'entrée. Aussi, voyons-nous les résultats suivants pour les dernières années.

	ENTRÉE.		SORTIE.	
Nav. chargés.	Ton.	Nav. chargés.	Ton.	
1869.....	1.578	318.045	1.207	348.534
1871.....	1.453	512.634	1.230	476.175
1872.....	1.458	510.819	1.445	579.220
1873.....	1.441	568.653	1.405	671.086

On remarquera que si le nombre des navires diminue, le tonnage, au contraire, augmente notablement. Depuis 1869, il s'est accru à l'entrée de 250,608 tonneaux, et à la sortie de 321,552 tonneaux, soit pour le total une augmentation de 573,160 tonneaux en quatre ans.

A Bordeaux, comme au Havre, c'est le pavillon étranger qui domine. Tandis que le pavillon français figure à l'entrée avec 164,316 tonneaux et à la sortie avec 219,997 tonneaux, les navires étrangers entrés représentent un tonnage de 404,337 tonneaux et de 451,089 tonneaux à la sortie. N'est-il pas vraiment désolant de voir que dans un port qui peut disposer de 671,000 tonneaux de fret pour l'exportation, la marine marchande française n'en prenne que

220,000, tandis que la marine étrangère en acapare 451,000 ? En ce qui concerne spécialement les affrètement pour le Royaume-Uni, nous constatons avec peine que sur 215,900 tonneaux de marchandises à exporter de Bordeaux pour cette destination, la France n'en transporte sur ses navires que 22,417 tonneaux. Les navires anglais au contraire, exportent 193,514 tonneaux. Il est grand temps de chercher un remède à cet état de souffrance, et la commission supérieure de la marine marchande ne saurait trop hâter ses travaux.

Boulogne, Dieppe, Jalais et Dunkerque ont des intérêts communs ; nous ne croyons donc pas devoir les séparer, et nous réunissons dans un seul tableau le mouvement de ces ports.

	ENTRÉE.		SORTIE.	
	1872	1873	1872	1873
Nav.	Ton.	Nav.	Ton.	
Boulogne.....	1.471	322.482	1.814	370.299
Dieppe.....	1.450	310.194	1.574	348.435
Dunkerque...	1.800	355.511	2.593	586.526
Calais.....	1.500	204.461	1.822	347.055

	ENTRÉE.		SORTIE.	
	1872	1873	1872	1873
Nav.	Ton.	Nav.	Ton.	
Boulogne.....	1.193	236.908	1.218	237.661
Dieppe.....	944	178.178	913	181.797
Dunkerque...	1.114	178.308	949	155.218
Calais.....	1.310	217.696	1.264	221.844

Ces résultats accusent un léger progrès. Il serait bien plus considérable si les chemins de fer consentaient à entrer en concurrence sérieuse avec les chemins de fer belges. Le Havre et les quatre ports que nous venons de citer ne pourront prendre une extension considérable et détourner à leur profit une partie du trafic d'Anvers qu'à cette condition.

Comme nous ne devons rien cacher de l'état actuel de notre marine, il nous semble utile de faire ressortir les parts afférentes au pavillon français et au pavillon étranger dans le mouvement de la sortie des quatre ports de la Manche, quelque attristante que soit cette comparaison.

	SORTIE (1873).			
	Français.	Etranger.	Nav.	Ton.
	Nav.	Ton.	Nav.	Ton.
Boulogne.....	76	2.852	1.199	234.809
Dieppe.....	162	40.535	751	136.262
Dunkerque...	168	22.794	781	132.424
Calais.....	289	69.467	974	152.377

Cette situation défavorable aux intérêts français est due au voisinage de l'Angleterre. Lorsque deux nations se trouvent en présence et ont à lutter, c'est naturellement celle qui déploie le plus d'énergie et d'activité qui l'emporte toujours sur l'autre. On sait quels efforts les Anglais ont faits pour transformer rapidement leur marine et la mettre à la hauteur des besoins actuels : nous, au contraire, nous n'avons pas mis assez d'empressement à adopter les progrès scientifiques, nous n'avons pas l'audace nécessaire pour entreprendre les premiers. Qu'en résulte-t-il ? c'est qu'une partie de nos richesses passe dans des mains étrangères, c'est que les marchandises françaises font prospérer la marine anglaise tandis que la marine française végète.

A Nantes les conditions sont différentes ; nous voyons le pavillon français figurer en première ligne avec 628 navires et 64,054 tonneaux à l'entrée, tandis que les navires étrangers ne sont qu'au nombre de 128 jaugeant 18,423 tonneaux. A la sortie, la France compte 463 navires et 59,903 tonneaux, et l'étranger 167 navires et 25,343 tonneaux. En somme, le mouvement général du port de Nantes se chiffre ainsi :

	ENTREE.		SORTIE.	
	Nav.	Ton.	Nav.	Ton.
1871	778	88,865	346	51,427
1872	766	92,156	897	118,364
1873	756	83,377	639	85,364

Malheureusement ces chiffres accusent une décroissance en 1873. Nantes est le port d'embarquement des blés de l'Ouest et du Centre, et il faut voir dans cette diminution les suites de la mauvaise récolte de 1873.

Saint-Nazaire a suivi le sort de Nantes, ce qui n'a rien d'extraordinaire. Son mouvement maritime présente, en 1873, à l'entrée un total de 562 navires, jugeant 234,924 tonneaux, et à la sortie un total de 161 navires, et de 75,778 tonneaux.

Le port de Rouen a reçu 809 navires jugeant 175,017 tonneaux en 1872, et 878 navires jugeant 175,017 tonneaux en 1873. A la sortie, les résultats officiels donnent: 721 navires jugeant 104,656 tonneaux en 1872, et 785 navires jugeant 104,773 tonneaux en 1873.

Nous terminerons cet exposé rapide en revenant dans la Méditerranée. Cette, port d'embarquement des vins du Midi, a généralement, comme Bordeaux, son mouvement de sortie supérieur à son mouvement d'entrée. Voici, du reste, les constatations de la douane pour les trois dernières années:

	ENTREE.		SORTIE.	
	Nav.	Ton.	Nav.	Ton.
1871	962	175,405	702	144,273
1872	1,181	212,633	1,004	2,6,165
1873	1,350	200,788	1,199	217,095

Le plus grande partie des chargements à l'entrée provenant, en 1873, de l'Espagne et de l'Italie.

La part du pavillon français, dans le mouvement de la navigation du port de Cette, a été de 456 navires jugeant 63,068 tonneaux à l'entrée, et de 551 navires jugeant 122,401 tonneaux à la sortie. Les navires étrangers entrés étaient au nombre de 894 jugeant 137,700 tonneaux; les navires étrangers sortis comptent pour 618 navires et 91,634 tonneaux.

En résumé, ce qui résulte des constatations que nous avons faites à propos de la plupart de nos ports, c'est que notre marine est, dans beaucoup de cas, supplantée par la marine étrangère. C'est un fait douloureux à signaler, mais il est utile de le faire pour montrer l'urgence des réformes actuellement à l'étude dans le sein de la commission supérieure et dans les bureaux de l'Assemblée. Il est utile de le rappeler souvent pour indiquer à tous les intéressés le péril où ils courent. En voyant d'un côté notre faiblesse relative, et la force de nos concurrents, tout le monde comprendra la nécessité de déployer de l'énergie et d'avoir de l'initiative, ces deux qualités vitales qui sont les éléments du progrès.

ED. MOREL.

**Le réplique des vins de Champagne à Reims en 1873.**

Nous entendons répéter depuis quelques temps que l'expédition des vins de Champagne diminue et que la différence serait surtout sensible pour le second semestre 1873. Sans y ajouter foi nous avions cependant prêté l'oreille à ces bruits persistants et nous avions craint un moment que la hausse énorme des vins n'en eût quelque peu réduit l'exportation.

Il n'en est rien heureusement, et ces assertions hasardées n'avaient été répandues

que dans un but de spéculation. Bien plus, si nous en croyons le *Vigneron champenois*, l'expédition à Reims aurait plutôt augmenté l'année dernière: voici un tableau dressé par un correspondant du *Vigneron champenois* donnant les chiffres des quantités de bouteilles expédiées de Reims par chemin de fer pendant ces deux dernières années:

	1872	1873
Janvier	462,000 b.	520,000 b.
Février	569,000	291,000
Mars	1,008,000	972,000
Avril	809,000	1,003,000
Mai	842,000	869,000
Juin	674,000	756,000
Juillet	632,000	634,000
Août	859,000	838,000
Septembre	902,000	1,007,000
Octobre	808,000	830,000
Novembre	874,000	828,000
Décembre	695,000	700,000
Total	9,304,000	9,528,000 b.

Comme on le voit, nous trouvons, pour 1873, une augmentation de plus de 300 mille bouteilles, et nous avons tout lieu de croire que les expéditions des autres villes de la Champagne, Ay, Epemay, Châlons, etc., n'ont pas diminué; il faut donc rechercher ailleurs les causes de la stagnation des affaires dans notre vignoble.

Les vins de 1873 ne sont pas, autant qu'on en peut juger maintenant, d'une qualité exceptionnelle; ils ne peuvent, par conséquent, répondre aux prix excessifs, exorbitants que les producteurs demandent depuis les vendanges dernières. Voilà la principale raison de l'espèce de crise que nous traversons.

Une cause secondaire, c'est, il faut l'avouer, l'incertitude politique de l'heure présente. On n'est pas sûr du lendemain. Comment pourrait-on se lancer dans des achats de vins dont le prix comme la qualité est exagérés?

Le *Vigneron champenois* nous apprend également quelle a été la production des vins dans le département de la Marne: voici les chiffres qu'il nous donne d'après les documents officiels:

1870	— 325,450 hect.	ou 39,051,000 bout.
1871	— 248,423	— 29,810,770 "
1872	— 283,680	— 34,041,600 "

soit une récolte moyenne de 285,000 hectolitres ou 34,200,000 bouteilles.

Nous savons fort bien que tous ces vins ne sont pas employés comme vins mousseux et qu'il faut en déduire un quart ou un tiers.

D'un autre côté, les expéditions de vins de Champagne s'élèvent, d'après la Chambre de commerce de Reims, pour 1872-73, à 22,381,888 bouteilles; c'est le chiffre le plus élevé qui ait jamais été atteint, et ce chiffre représente à peine les deux tiers de la récolte moyenne des dernières années.

(Indépendant Rémois.)

**Lettre du Rév. John M. Murray.**

JANES T. FELLOWS, ECR.

Cher Monsieur,

Je viens d'apprendre d'un invalide le grand soulagement qu'il a tiré de votre Sirop composé d'Hypophosphites, et ayant remarqué en beaucoup d'autres circonstances les résultats efficaces de son emploi, je ne puis considérer sa découverte que comme un sujet de reconnaissance envers la bienfaisante Providence.

Je m'en suis beaucoup servi moi-même et par intervalles, durant plusieurs années j'en ai donné à quelques membres de ma famille. Je l'ai aussi recommandé à d'autres et in-

variablement je l'ai trouvé essentiellement efficace dans les affections pour lesquelles on le prescrit.

Dans les maladies des bronches et de la poitrine, en arrêtant le commencement de consommation et en diminuant les symptômes alarmants de cette maladie, dans ses périodes sans espoir, aussi bien que dans la débilité nerveuse, en procurant de la force au système, c'est un remède inappréciable.

Je suis, cher monsieur,  
Votre serviteur,

JOHN MURRAY,  
Ministre Méthodiste.

**SAUMON, Etc.,**

EN

**Barils et en Tierces**

**SAUMON, Nos. 1, 2 et 3**

**A VENDRE**

PAR

**C. FRASER & Cie,**

Coin des Rues St. Nicholas et des  
Commissaires,  
MONTREAL.

19 mars 1874.

**VENTE PAR ENCAN**

**PAR BENNING & BARSALOU**

**Une rare occasion pour acheter à St. Lambert.**

Les renseignements ont reçu avis de la part d'ALPHONSE BOYER. Ecr. de vendre à leurs Salles, Nos. 126 et 128, RUE ST. PIERRE.

**MARDI, LE 24 MARS COURANT.**

Cette FERME de prix située à ST. LAMBERT, au face de la ville. Le front sur le fleuve est de plus de TROIS ARPENTS sur une profondeur irrégulière — cou prenant environ 2.0 ARPENTS, dont 130 sont biens cultivés. Le reste est en terre et en bois pérable. Il y a trois bonnes maisons sur cette propriété, en pierre et en bois. Pans d'elle est toute neuve — avec dépendances, Glacière, Orangerie, etc., etc., et un Jardin Fruitier.

Cette terre est bornée en avant par le S. Laurent, sur un côté par la propriété de M. Marol, sur l'autre et par une avenue de 20 pieds de largeur et le chemin appelé: "Côteau Rouge," comme tant à Chambly.

C'est une des meilleures occasions pour les spéculateurs, capitalistes et autres de faire du argent, et que cette propriété est très-bien située pour être divisée en Lots à bâtir.

Vente à ONZE heures.

BENNING & BARSALOU.

Encanteurs.

17 mars

**Acte concernant la Faillite 1869**

Dans l'affaire de

J. BRE. DUHAMEL, père, de la Cité de Montréal  
Epicier et commerçant, faisant affaires sous le nom de "E. Duhamel,"

Le Failli n'ayant fait une cession de ses biens ses créanciers sont notifiés de s'assembler à sa place d'affaires, No. 24, rue Ste. Catherine, dans la cité de Montréal. LUNDI, le TRENTIEME jour de MARS courant, à DIX heures de l'après-midi pour recevoir l'état de ses affaires et nommer un Syndic.

G. H. DUMESNIL,  
Syndic provisoire.

Montréal, 12 mars 1874.

# COMPAGNIE D'ASSURANCE AGRICOLE DU CANADA

CAPITAL..... \$1,000,000

Bureau : No. 245, Rue St. Jacques, Montréal

PRESIDENT; COL. A. C. DELOTBINIERE HARWOOD, D. A. G.

Vice-Président: Wm. ANGUS, Ecr.

Directeur-Gérant et Secrétaire: EDWARD H. GOFF, Ecr.

## DIRECTEURS:

COL. A. C. DELOTBINIERE-HARWOOD, Montréal.  
 Rév. P. LEBLANC, (Evêché) Montréal.  
 A. DEBJARDINS, Ecr., M. P., Montréal.  
 Wm. ANGUS, Ecr., Montréal.  
 Président, Compagnie de Papier du Canada.  
 J. B. PODLIOT, Ecr., N. P., Rivière du Loup.  
 L. MOLLEUR, Ecr., M. P. P., St. Jean.  
 Président de la Banque de St. Jean.  
 G. BABY, Ecr., M. P., Joliette.

THOS. LOGAN, Ecr., Sherbrooke.  
 EDWARD H. GOFF, Ecr., Montréal.  
 ARTHUR DANSENEAU, Ecr., Montréal,  
 Editeur de la *Minerve*.  
 Col. A. A. STEVENSON, Montréal.  
 T. H. MAHONY, Ecr., Québec.  
 L. B. A. CHARLEBOIS, Ecr., Laprairie.  
 CHS FRS. PAINCHAUD, Ecr., M. D., Varcueues.  
 L. H. BLAIS, Ecr., Montmagny.

Cette Compagnie est organisée pour le but exprès d'assurer les propriétés des Cultivateurs et les résidences privées, et les Directeurs sont décidés à limiter strictement ses opérations à cette branche d'affaires, évitant ainsi les lourdes pertes des grands incendies et les risques hasardeux.

Un arrangement donne à la Compagnie le bénéfice de renouvellement et d'affaires ici pour le compte de la Compagnie Agricole de Watertown, N.-Y., ce qui met du même coup la Compagnie en possession d'un fond considérable très-avantageux.

Les Actionnaires, à l'assemblée générale tenue hier aux Bureaux de la Compagnie, ont décidé d'élever le fonds-capital à \$1,000,000, les Livres de Fonds seront ouverts au Bureau de la Compagnie, pendant les soixante jours prochains (à moins qu'ils ne soient fermés par le Comité Exécutif) pour la souscription de l'augmentation du Fonds-Capital. Les Capitalistes et autres désirant faire un placement sûr sont respectueusement invités à se présenter au Bureau de la Compagnie pour s'assurer des avantages offerts.

Montréal, 13 mars 1874.



## AVIS PUBLIC

Les COMMISSAIRES nommés par le gouvernement pour s'enquérir de l'ÉTAT et du fonctionnement des affaires du

Bureau de Poste de Montréal

sont maintenant prêts à recevoir

PAR ÉCRIT

Toutes les particularités des plaintes sur lesquel les on croit désirable qu'il se fasse une enquête.  
 Toutes communications seront adressées au sous-signé, Poste Restante—Montréal.

PETER L. MACDONELL,  
 Secrétaire C. E. B. P. M.

Bureau de la Commission, {  
 Montréal 18 mars 1874. } jno.

132, RUE ST. JOSEPH

A mi-chemin entre la Rue McGill et le Carré Cha-boillez.

C. A. DEPOCAS

Épiceries, Provisions, Vins, Liqueurs, &c

EN GROS ET EN DETAIL

MONTREAL

30-30

## 90 LOTS A BATIR

A

### VENDRE

SUR LES RUES

Maple, Mentana et Rachel

S'adresser entre 2 heures et 6 heures P. M., à M.

C. BEAUSOLEIL,

No. 30, Rue St. Gabri-el,  
 Bureau du *Négociant Canadien*.

10 mars

COMPAGNIE

DES

### MOULINS A COTON

DE

### V. HUDON

## AVIS

La COMPAGNIE DES MOULINS A COTON de V. HUDON ayant obtenu de la Législature Provinciale le pouvoir d'augmenter son FONDS CAPITAL, a ouvert des Livres au Bureau de la Compagnie, où toute information sera donnée, pour la souscription d'un NOMBRE LIMITE D' ACTIONS.

V. HUDON,  
 Président,

No. 16, rue Le Royer.

Montreal, 23 février 1874.

333

## ÉTAT FINANCIER

DE LA

### Compagnie d'Assurance Agricole

1ER JANVIER 1874

Premières hypothèques sur biens-immeubles.....	\$26,181 20
Bons des États-U., 5-20.....	111,431 25
Bons de la Puissance du Canada.....	15,930 00
Bons d'État, de Comté, de Ville et de Chemin de fer.....	45,800 10
Immeubles.....	67,752 14
Prêts sur obligations collatérales.....	48,765 10
Balances d'Agence garanties par bons.....	119,881 50
Intérêts et rentes acrués.....	10,775 38
Argent au Bureau.....	10,001 49
Argent à la Banque des Marchands.....	61,027 65
Argent à la Banque du Comté de Jefferson.....	38,270 88
Argent à la Banque des Marchands Kingston.....	5,778 61
Argent à la Banque de Toronto, Cobourg.....	2,000 00
	\$724,776 61

## OBLIGATIONS.

Pertes réglées non dues.....	\$ 4,107 16
Pertes non-réglées.....	10,485 00
Réclamations contestées.....	11,588 05
Dividendes non payés.....	222 00
	\$23,400 19

Surplus de l'Actif sur le Passif. .... \$708,376 45

La table suivante montrera le progrès satisfaisant de la Compagnie depuis 1866 :—

1866, 1er Janvier, l'Actif étalt.....	\$250,221 39
1867 do do do.....	892,038 94
1868 do d ) do.....	351,098 14
1869 do do do.....	906, 98 18
1870 do do do.....	491,761 78
1871 do do do.....	545,508 57
1872 do do do.....	628,388 46
1873 do do do.....	721,802 84
1874 do do do.....	784,376 45

Depuis son organisation la Compagnie a payée \$1,212,480 61 en pertes.

BUREAUX :

No. 245, Rue St. Jacques

MONTREAL

E. H. GOFF, Gérant

N. B.—Cette Compagnie restreint ses affaires aux propriétés de campagne et aux résidences détachées.  
 27 février

## AVIS

EDWARD H. GOFF, Ecr.

Gérant de la Compagnie d'Assurance Agricole, 245, Rue St. Jacques,

MON CHER MONSIEUR,

C'est avec beaucoup de plaisir que j'ai reçu aujourd'hui, votre chèque pour la somme de \$300 montant de l'Assurance dans votre Compagnie, sous la Police No. 2945, sur ma grange qui est devenue la proie des flammes, Jeudi dernier, le 19 février. Je rends aussi témoignage de la promptitude avec laquelle la Compagnie dont vous êtes gérant a toujours remboursé de semblables pertes et je recommande instamment votre Compagnie à la considération de mes amis.

Je suis Monsieur,  
 Votre très-respectueux,

N. PATTENAUDE,

Longueuil, 24 février 1874, à q am s et h

## Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 19 MARS 1874.

### AVIS A NOS PATRONS.

M. C. Beausoleil, l'un des Rédacteurs propriétaires du *Négociant Canadien*, ayant accepté la responsabilité de la publication et de l'administration de ce journal, nous avons jugé à propos de changer la raison sociale de L. E. Morin et Cie, en celle de

**BLAU, OLEIL, MORIN & C<sup>ie</sup>**

Nous espérons que cette arrangement donnera plus de vigueur au *Négociant Canadien*. Il n'y a rien de changé dans la rédaction du *Négociant*, et M. Morin conserve toujours la direction de la *Revue Commerciale*

Montréal, 18 février 1874.

L. E. MORIN & C<sup>ie</sup>.

Les bureaux du *Négociant Canadien* sont au No. 30 Rue St. Gabriel, où toutes les affaires seront transigées à l'avenir.

L'agent général du *Négociant Canadien* est M. V. Tremblay, qui est seul autorisé à solliciter les annonces, recevoir les argents et donner des reçus. M. Tremblay va faire visite prochaine à nos patrons, et nous espérons qu'il sera reçu partout avec bienveillance.

### Avis au commerce français.

Nous prions les commerçants français qu'ils aient à s'adresser pour tout ce qui concerne la publicité, à nos bureaux, à Paris, 29 Rue du Faubourg Montmartre, car aucune annonce française ne saurait être acceptée par nous en dehors de notre agence

BEAUSOLEIL, MORIN & C<sup>ie</sup>.

Éditeurs-propriétaires du

*Négociant Canadien*.

### L'industrie de fer.

Une convention des personnes intéressées dans les mines de fer canadiennes soit comme propriétaires, soit comme employant le minerai, est convoquée au Russell House, Ottawa, pour le 24 mars courant, en vue de prendre les moyens de faire valoir cet intérêt auprès du Parlement et de demander à celui-ci la protection nécessaire.

Les résolutions qui seront proposées affirmeront la nécessité de la révision du tarif et celle de l'ajuster de manière à donner à l'industrie nationale une protection suffisante et à encourager le placement de capitaux dans cette exploitation.

2o Elles demanderont qu'un droit *ad valorem* de p 100 soit imposé sur l'importation de la fonte.

3o Que les barres de chemin de fer soient admises en franchise jusqu'à ce que le gouvernement fédéral ait la preuve qu'une certaine quantité déterminée est fabriquée annuellement en Canada.

4o Que le droit actuel de 5 p 100 sur certains articles soit porté à 15 p 100.

5o Qu'un comité soit chargé de rédiger une requête basée sur les précédentes résolutions et qu'une députation se rende auprès du Premier et des ministres des finances et des douanes pour leur représenter les besoins de l'industrie et de l'exploitation des mines de fer canadiennes.

### Compagnie d'Assurance Agricole du Canada.

Nous sommes heureux de constater que M. E. H. Goff a pleinement réussi dans ses efforts pour doter la province de Québec d'une nouvelle compagnie d'assurance agricole.

Vendredi les actionnaires se réunissaient pour élire un bureau permanent de direction, et ils ont choisi les messieurs dont voici les noms.

Président: Colonel A. C. De Lotbinière-Harwood, A. D. G.

Vice-Président: Wm. Angus, Ecr.

Gérant: Edward H. Goff, Ecr.

Directeur: Col. A. C. De Lotbinière-Harwood, Montréal.

Rév. P. L. Banc, (Evêché), Montréal.

Alph. Desjardins, M. P., Montréal.

Wm. Angus, Ecr., Montréal.

Président Compagnie de Papier du Canada.

J. B. Pouliot, Ecr. N. P., Rivière-du-Loup.

L. Moiteur, Ecr., M. P., St. Jean.

Président de la Banque de St. Jean.

G. Baly, M. P., Joliette.

Thomas Logan, Ecr., Sherbrooke.

Edward H. Goff, Ecr., Montréal.

Arthur Dausereau, Ecr., Montréal.

Éditeur de la *Minerve*

Col. A. A. Stevenson, de Montréal.

T. H. Mahony, Ecr., Québec.

L. B. A. Charlebois, Ecr., Laprairie.

Ch. F. Painchaud, Ecr., M. D., Varennes.

L. H. Blais, Ecr., Montmagny.

Les noms de messieurs les directeurs sont une nouvelle garantie pour la compagnie, et le public, qui les connaît bien, repose, ainsi que dans le gérant, une entière confiance.

Nous félicitons M. Goff de son succès et nous souhaitons à la nouvelle compagnie une prospérité complète.

### PROTECTION.

Mardi, une nombreuse députation de manufacturiers, nommée par la convention de Toronto, se rendait auprès du ministre des finances, du ministre des douanes et de l'Hon. M. MacKenzie pour leur présenter le mémoire adopté et demander la protection pour les intérêts industrielles.

Elle se composait de Messieurs Hay et Sturton, de Toronto; Brown, de Belleville; Fitzgerald, de London; Guernay, Sandford et Munn, d'Hamilton; Barber, de Strcetaville; Shorey, Moss, Lyman, Young, Claxton, Chaffier et Cochrane, le Montréal; Hamilton, Berdon, Chaplin, de Ste. Catherine, Flock, de Cornwall; Rymond, de Guelph; MacLean, d'Ingersoll et Osborne, d'Arnprior.

M. McCullough de Brockville, avait été choisi pour chef de la députation qui se présenta d'abord chez le ministre des finances, l'hon. R. W. Cartwright.

M. McCullough dit que les délégués représentaient trois cents manufacturiers canadiens; qu'à la convention de Toronto, la question avait été discutée à fond et que l'on était tombé d'accord que le tarif actuel était insuffisant pour permettre à notre industrie de subir la concurrence ruineuse des fabricants anglais et américains. La crise financière des Etats Unis a porté un rude coup aux intérêts manufacturiers du Canada, parce que les américains écoulent leur surplus sur le marché canadien, au-dessous du prix de la production indigène.

En réponse au ministre des finances, M. McCullough dit que toute la liste des industries canadiennes était en souffrance, et il parla spécialement pour la sellerie dans laquelle il est intéressé.

Les agents américains arrivent dans le pays sans liste de prix; et ils se procurent celles des maisons canadiennes et offrent les mêmes marchandises à 25 et 50 p 100 au-dessous. En outre, les produits américains sont entrés à la douane non point au prix qu'ils se vendent aux Etats Unis, mais à celui qu'ils se donnent au Canada. Il se plaint aussi du tarif différentiel du Grand Tronc qui favorise les expéditeurs américains au détriment des Canadiens. Les marchandises sont expédiées du Connecticut à Toronto et Hamilton à plus bas prix que de Brockville à ces deux derniers postes.

A une demande d'informations sur le nombre des fabricants et sur celui des ouvriers qu'ils emploient, M. McCullough dit que si le ministre voulait envoyer de nouveau les circulaires antécédentes émises du comité des intérêts industriels, il obtiendrait immédiatement les informations désirées.

Après que plusieurs membres de la députation eurent fait connaître leurs opinions et les faits qui sont à leur connaissance, l'hon. ministre des Finances prit la parole et dit qu'il comprenait parfaitement l'objet de la mission des délégués. Ce qu'ils veulent, c'est une augmentation du tarif et en second lieu une garantie de la

permanence des nouveaux arrangements. Il comprend la difficulté de la position des industriels canadiens à l'égard des fabricants américains.

Il ne peut fournir aucune information sur les intentions du gouvernement; mais comme ministre des Finances son devoir est de subvenir aux exigences du service public et en second lieu d'imposer les taxes de manière qu'elles produisent le plus grand bien ou soient le moins onéreuses possible. Il peut dire cependant que ses sympathies sont pour les industriels, à raison des intérêts qu'il a lui-même dans les manufactures.

La députation se rendit ensuite chez le premier ministre qui se déclara favorable au libre-échange, mais qui en même temps l'assura qu'il ne mettrait pas ses opinions personnelles en contradiction avec la volonté du pays.

#### L'Association Industrielle.

La semaine dernière, nous avons reproduit l'avis suivant qui nous avait été communiqué par le président de l'association industrielle de Montreal, M. William Rodden :

Qu'il est désirable de s'assurer la coopération active des industriels canadiens-français, pour la promotion de mesures tendant à l'encouragement de l'industrie nationale, soit qu'ils se joignent à l'association ou qu'ils organisent une association affiliée à celle-ci et composée de manufacturiers parlant leur langue.

Que le président et le secrétaire soient autorisés à prendre les mesures nécessaires pour mettre à exécution la précédente résolution.

Nous croyons qu'il ne devrait pas être perdu de temps par nos compatriotes pour donner leur plus cordial concours à la proposition qui leur est faite. C'est pour eux une occasion précieuse qui s'offre d'elle-même de faire valoir leur influence et de prendre une part active au mouvement qui entraîne le pays vers la Protection.

Dans notre dernier numéro nous avons donné un aperçu de ce qui s'est fait dans la province d'Ontario et ouvert la perspective des chances de succès du mouvement en faveur d'un tarif protecteur. Si nos lecteurs veulent bien y référer, ils verront que les circonstances, qui sont plus fortes que les hommes, nécessitent impérieusement une élévation prochaine du tarif, et qu'il s'agit de déterminer d'après quels principes elle sera affectuée.

Il ne manque pas de gens dans notre pays prêts à dire que l'augmentation doit porter principalement, sinon complètement sur les articles de luxe, sur les liqueurs fabriquées dans le pays, sur le tabac, le riz, le thé, le café et autres effets de ce genre. Le prétexte dont ils se couvrent est qu'il

ne faut point augmenter le prix des marchandises avec lesquelles la masse du peuple s'habille ou dont elle a le plus grand besoin. Le motif est spécieux et propre à arrêter les esprits superficiels, et poussé à sa conclusion légitime, il tend à supprimer toute espèce de droit de douane et à faire peser les charges de l'Etat sur la production indigène, sur la propriété foncière. Ce serait l'installation du principe de la taxe directe avec ses misères, ses exactions et l'odieux qui s'y attache dans tous les pays.

La taxe publique repose essentiellement sur le devoir qui incombe à chaque citoyen de contribuer pour sa part aux charges de l'Etat, en retour de la protection que celui-ci accorde à sa vie et à sa propriété. En justice, cette taxe doit se répartir autant que possible au *pro rata* de l'intérêt de chacun et du quantum de protection qu'il requiert.

Elle doit aussi être imposée en vue du plus grand bien général, du développement des intérêts nationaux, de la prospérité et de l'indépendance du pays. Or, il est bien clair que la taxe indirecte ou de douane est la seule qui réponde à cette idée de justice et de protection. Elle s'applique à chacun proportionnellement à sa consommation, et elle permet à la production de se développer, à l'industrie d'exploiter les ressources nationales, tandis qu'elle oppose une barrière à l'accaparement étranger.

Au seul point de vue des intérêts de la défense nationale, cette taxe peut être prélevée généralement et indistinctement, dans la proportion exigée pour l'accomplissement de l'objet en vue. Mais les économistes ont toujours fait une distinction, et ils ont imposé une charge plus lourde sur l'importation des objets qui viennent en concurrence avec la production nationale, dans la vue de protéger et de stimuler celle-ci; et en second lieu sur les objets purement de luxe, qui ne contribuent aucunement à la prospérité générale et qui au contraire entraînent toujours une perte plus ou moins grande pour l'acheteur.

Telle est, en substance, la différence radicale qui existe entre les deux systèmes, dont le premier, appliqué dans toute sa rigueur, ruinerait bientôt un pays et le mettrait (ternelle ment dans la dépendance de ses voisins, mieux avisés tandis que l'autre assurerait à la fois l'exploitation profitable de toutes ses ressources et son indépendance.

Car, il ne faut pas oublier, que tous les intérêts sont solidaires et qu'il est impossible que l'industrie prospère sans que l'agriculture et le commerce s'en ressen-

tent et n'y prennent leur bonne part de profit.

Mais, pour revenir à l'objet plus immédiat de cet article, il est indubitable que l'industrie canadienne est susceptible de prendre des développements beaucoup plus considérables; qu'elle a besoin d'un peu plus de protection pour y arriver; que les industriels sentent parfaitement ce besoin et qu'ils ont résolu d'obtenir justice du Parlement si la chose est possible, comme ils le croient.

Il n'est pas moins certain que les finances du pays sont dans un état tel qu'il est absolument nécessaire d'augmenter le tarif pour subvenir aux frais de l'administration publique.

C'est de cette circonstance que les industriels des autres origines ont résolu de profiter pour presser leurs justes demandes et obtenir la protection qu'ils désirent. Les canadiens-français resteront ils seuls à ne prendre aucune part à un mouvement qui serait leur salut, et qui, s'il eut réussi vingt ans plutôt, aurait empêché le départ de 500,000 de leurs compatriotes, doublé le nombre des consommateurs et donné à Québec la première place dans la confédération du Canada? Nous ne pouvons le croire.

Mais il ne suffit point de se déclarer favorable à une certaine ligne de conduite, il faut encore se mettre à l'œuvre et adopter les moyens de réussir. Or il n'y en a pas de plus efficace que l'union, l'action commune sur le gouvernement et sur l'opinion publique, maîtresse des gouvernements, sous le régime constitutionnel.

Le commerce a pris le pas dès longtemps sur l'industrie. Il a organisé dans toutes les parties du pays des associations qui discutent toutes ces questions au point de vue de ses intérêts, et il exerce une vigilance continuelle sur les actes du gouvernement et sur la législation de nos parlements, toujours prêt à reprendre ce qu'il n'approuve pas et à suggérer ce qu'il croit avantageux.

Le moment est venu pour les industriels d'émuler l'exemple des marchands, de s'unir et de peser de tout le poids de leur influence dans la balance de la législation. C'est ce que ceux d'Ontario ont compris ainsi que les anglais de Montréal. Ceux-ci adressent à leurs confrères français un appel qui, espérons-le, sera entendu. La proposition qu'ils font est tout à fait libérale. Nos compatriotes sont libres d'organiser une association séparée ou d'entrer dans celle qui existe déjà, avec l'assurance d'être bien reçus et traités avec tous les égards. Ils auront dans la direction toute l'influence due à leur nombre.

C'est le temps de faire cesser un isolement qui les réduit à l'insignifiance et qui laisse à la minorité le soin de gouverner et d'agir sur l'opinion publique. D'ailleurs le succès est presque impossible sans leur concours, et à toutes les tentatives de réforme, il sera toujours facile de répondre que la population française qui forme les quatre-cinquièmes de la province est satisfaite, et que si les industriels français peuvent se passer de protection, les anglais n'en ont pas besoin davantage.

C'est à nos compatriotes engagés dans les entreprises industrielles à dire si ce rôle leur convient et s'ils n'en ambitionnent pas un plus brillant.

**MARCHE MONETAIRE.**

17 mars 1874

4 heures P. M.

Les parts de banque sont vendues aux prix suivants :

STOCKS.	Acheteurs.	Vendeurs.
Banque de Montréal	193	193
Banque de Paris	108	109
Banque de l'A. B. du N.	10	
Banque de la Cité	12	103
Banque du Peuple	104	104
Banque de la Trinité	112	112
Banque de Toronto	197	197
Banque Jacques-Cartier	105	108
Banque des Marchands	112	121
Banque des Towns Est.	109	121
Banque de Québec	107	109
Banque Nationale	104	110
Banque Union	105	104
Banque des Artisans	102	83
Banque Royale Canad.	101	99
Banque C. de Commerce	121	125
Banque Métropolitaine	101	100
Banque de la Puissance	107	
Banque de Hamilton	103	97
Banque Maritime	100	99
Banque d'Echange	101	102
Cie Charbon Intercol.	71	85
Huron Copper Bay Co.	20	31
Cie Télégraph Montréal.	177	178
Cie Télégraph du Peuple	100	100
Cie. Canad. Richelieu	171	185
Cie. de Nav. Canadienne	704	81
Cie. de Chars Urbains	184	185
Cie. de Gaz de la Cité	124	124
Marchand's Exchange		
Moult. Inv't Ass. Stock		
Soc. de Const. P. du D.M.		
Canad. Rolling Stock Co.	101	100
Compagn. d'Equipement	101	89
Cie. d'Engin du Canad.	75	85
Manufacture de Coton	101	88
Compagnie d'Entrepôt	101	90
Graphic Print Co.	60	50
Cie. de Chars de l'A. N.		
Stock de la Puissance	102	105
Bons de la Puissance		
Déb. du Gov't 5 p. c. sig.		
Déb. du Gov't 6 p. c. cy.		
Bons du Havre de Montréal, 6 p. c. cy.		
Bons du Ch. de G. T. 7 p. c.		99
Bons du Chemin de Fer Champlain et St. Laurent	96	92
Do 8 p. c. sterling		
Bons Havre de Montréal		99
Bons Corp. de Mont. 6 p. c.	98	
Bons Aérique, Montréal	98	99
Stock de Montréal 7 p. c.	110	112
Stock de Montréal 6 p. c.	98	100

**Change.**

Banque de Londres, 60 jours	100	à 100
Traites en Or do		0 à 1/2
Or de New-York, à 1200 A. M.	11 1/2	à 0

**Marché monétaire de Montréal.**

New-York, 18 mars 1874 10.00 a. m

Or, 112; change, 9 1/2

Greenbacks achetés pour de l'or à 11 et 00 d'escompte et vendus à 00.

Argent acheté pour de billets de banque à 9 et vendu 10.

à 20 pour 100 de 12 à 11 1/2

— Nous avons en le plaisir d'examiner l'une des plus belles inventions du siècle. C'est un article d'une valeur inappréciable à tout homme qui possède ou conduit un cheval. Son usage général assurerait une grande épargne de propriété et de vie humaine et animale, outre le sentiment de confort et de confiance qui en résulte. Nous voulons parler du PATRON PATENTÉ ou du LICOU DE PIED, que l'on déclare être le seul moyen sûr et certain pour arrêter les chevaux scellés ou harnachés qui n'ont jamais été offerts au public.

Il a été breveté par MM. Ford & Cable, de cette ville, qui en auront toujours une grande quantité en mains.

Des Agents sont demandés dans toutes les villes et villages pour cette invention précieuse. Envoyez \$2.00 pour un échantillon.

FORD & CABLE,  
568, Rue Craig,  
24 24 Montréal.

**Prix courants des Métaux, Ferronneries, etc., etc.**

**CORRIGES PAR LA MAISON C. H. LETOURNEUX.**

- \* Les articles marqués d'un astérisque sont de manufacture indigène.
- Acier fondu..... par lb 0 11 .. 0 17
- " à ressort..... do 0 06 .. 0 08
- " à lisses..... do 0 05 .. 0 07
- Ancres..... par 100 lbs 6 50 .. 8 00
- Antimoine..... par lb 0 00 .. 0 00
- \* Balances de comptoir, chaque..... 2 25 .. 6 00
- \* do plateforme do..... 7 00 .. 46 00
- \* do foie et charbon do..... 10 00 .. 150 00
- \* Bains en fonte..... par lb 0 00 .. 15 00
- \* Bâches F. & W. No. 2..... par douz. 0 00 .. 14 00
- \* do Penn No. 2..... do 0 00 .. 11 50
- \* do F. Fox No. 2..... do 0 00 .. 10 50
- \* do Kearney No. 2..... do 0 00 .. 9 00
- \* Boîtes à roues ordinaires par lb..... 0 04 .. 0 05
- \* Thinable Skains, par sett..... 2 75 .. 8 00
- \$13, \$17, \$20, 75, \$25, 75 gls.
- \* Bouilloires de ferme, 30, 45, 60, 75 gals. couvercles extra.
- \* Carvelles pressées par 100 lbs..... 6 00 .. 7 75
- do forgées..... do..... manquent
- \* Cardes à laine No. 6 à 8 par douz paires 3 50 .. 4 50
- do à cheveux..... do 2 00 .. 2 25
- \* Chaudières à Potasse..... par 100 lbs 3 25 .. 3 50
- do Sucre, chaque..... 2 00 à 4 50
- do en cuivre..... par lb 0 40 .. 0 45
- \* Chaudières manufacture indigène do 0 04 .. 0 44
- \* Chevilles taraudées pour voitures..... 50 00 (esc. list. 13c 9c 8c
- Chaines à mailles courtes (grelins) 3/16, 1/4, 5/16
- do à l'icou par douz. 4 1/2 pieds long 2 30 .. 4 00
- do à traits do do paires 5 00 .. 9 00
- do à ancre 3/8, 7/16, 1/2, 5/8, 3/4, 7/8, 1, 1 1/8
- do à bates à cornes..... 2 60 .. 3 60
- \* Clous coupés par 100 lbs
- do 3 à 7 pouces..... 0 00 .. 4 25
- do 2 1/2 .. 0 00 .. 4 50
- do 1 1/2 .. 0 00 .. 5 00
- do 1 .. 0 00 .. 5 75
- do pour barils à farine 7/8, 1, 1 1/8
- \$8, 75, 7, 25, 6, 75, 6, 25 6, 00
- do à finir 1, 1 1/4, 1 1/2, 1 3/4, 2, à 5 pces
- à boîtes à tabac (par baril de 100 lbs)
- \$8, 25, 7, 25, 6, 25, 6, 00, 5, 75
- 1 1/4, 1 1/2, 1 3/4, 2, 2 1/4, 2 1/2 et au-dessus
- coups vivants (en caisse de 50 lbs)
- \$11, 00, 10, 50, 10, 00, 9, 00, 8, 50, 8, 00, 7, 50, 7, 00
- 1, 1 1/4, 1 1/2, 1 3/4, 2, 2 1/4, 2 1/2, 2 3/4, 3,
- et au-dessus par 100 lbs
- 32c, 27c, 22c, 21c 20 cts par lb
- do à cheval 5, 6, 7, 8, 9 à 12
- 33c, 28c, 25c, 24c, 21c.
- do do pointes fines 6, 7, 8, 9, 10,
- do à tête, par lb..... 0 10 .. 0 14
- do do étagés..... 0 16 .. 0 20
- \* Coffres forts (Kershaw) selon grandeur et fini
- \* Couchettes en fer simples et doubles
- 2 1/2 pieds No 1 à 11..... 4 00 .. 11 00
- \* Complets (Belting) en cuir 1 à 30 p.
- \* Courroies (Belting) en cuir 1 à 30 p.
- do par pied..... 0 07 1/2 .. 3 50
- do caoutchouc..... voir liste
- \* Couteaux à foie et paille, par douz. 0 00 .. 12 50
- \* Crin frisé par lb..... 0 30 .. 0 50
- \* Cerons carrés selon grandeur par lb 0 07 .. 0 17
- do Hex do do 0 10 .. 0 27
- Emery..... do 0 08 .. 0 10
- Enclumes Wright patentées. do 0 00 .. 0 12
- do Wilkinson's garanties do 0 00 .. 0 10
- \* Epingles..... voir liste
- \* Esstaux..... voir liste
- Etrilles étagées..... par douz 1 20 .. 3 00

- \* Fusée de Mine :
- \* do pour miner à sec..... par 1000 pds 0 00 .. 3 00
- \* do do Penn No. 2 do 0 00 .. 5 00
- \* do do do double do 0 00 .. 9 00
- Foote par tonneau :
- do Canadienne..... nominal
- do Calder..... 38 00 à 37 00
- do Coltness..... manque
- do Dalmenington..... manque
- do Eglington..... 31 00 à 34 50
- do Garthsherie..... 37 50 à 38 50
- do Summerlee..... 37 00 à 37 50
- do pour charrires..... par lb 0 04 à 0 05
- Fer blanc par essence :
- \* do Charcoal 1C..... 14 50 à 11 00
- do IX..... 12 50 à 13 00
- do IXX..... 14 50 à 14 00
- do DC..... 9 50 à 10 00
- do DX..... 11 50 à 12 00
- do IC 12 x 12..... 10 50 à 11 00
- do IC 12 x 12..... 12 50 à 13 00
- do Coke IX..... 9 00 à 10 00
- do IX..... 11 00 à 12 00
- \* Grelots..... voir liste
- \* Haches communes..... par douz 0 00 à 0 00
- do ordinaires..... do 0 00 à 11 00
- do améliorées..... do 0 00 à 12 00
- do double acier..... do 0 00 à 13 00
- do à équarrir 6 à 7 lbs do 0 00 à 30 00
- do do 7 à 9 lbs do 0 00 à 35 00
- do do au-dessus de 9 lbs do 0 00 à 38 00
- do charpentiers..... do 0 00 à 16 50
- do do de navire do 0 10 à 25 00
- do mouster avec manche, 4, 5, 6, 7
- \$20, \$22
- 8, 9
- \* Hachettes à lattes et bardeaux, \$8 lère, \$6, 50 2da
- \* Machines à perfore avec tarière
- chaque Nos. 1 à 3..... 5 50 à 7 00
- \* Machines à tordre l'élinge..... 6 00 à 10 00
- \$5, 25, \$5, 00, \$6, 50
- \* do à driller, No. 1, No. 2, No. 3
- \* Machines à mortaiser, No. 1..... 0 00 à 16 00
- do do 2..... 0 00 à 18 00
- \* Marteaux en fer par douz..... 2 50 à 6 00
- do acier do..... 4 50 à 10 00
- do de forge (Sledge) par lb..... 0 10 à 0 15
- do do acier solide..... 0 30 à 0 40
- \* Meules en bois pour menuisier..... voir liste
- \* Papier sablé pour tarme..... 4 00 à 5 00
- \* Peiles F. & W. polies No. 2 par douz..... 0 00 à 14 00
- \* do Dunn's do do 2 do..... 0 00 à 11 00
- \* do F. Fox do do 2 do..... 0 00 à 10 00
- \* do Kearney's do do 2 do..... 0 00 à 8 50
- \* do à grain F. & W..... 14 50 à 22 50
- \* do do inférieures do..... 0 25 à 13 50
- \* Peintures à gonds..... par lb..... 0 08 à 0 71
- do do sur palette do..... 0 08 à 0 10
- do en T lourdes do..... 0 08 à 0 16
- do Strap do..... 0 08 à 0 10
- \* Poèles doubles 2 1/2 pieds..... 10 00 à 12 00
- do do..... 12 00 à 18 00
- Poèles à frêle polles à manches courts
- do étagés..... 2 50 à 6 00
- do étagés..... 2 75 à 4 00
- Plomb en saumon..... par 100 lbs 7 00 à 7 50
- do en feuille..... do 7 50 à 7 75
- \* do à tir..... do 7 00 à 7 50
- \* do tuyaux à gaz..... par lb 0 08 à 0 00
- do do au..... do 0 08 à 0 00
- do do de renvoi..... do 0 09 à 0 00
- \* Poudre à miner par baril de 25 lbs..... 3 75 à 0 00
- \$1, 25, \$1, 50, \$1, 75
- do à tir F. F. F. P. P.
- do à canistres 1 lb et 1 lb p. doz 2 25 à 4 00
- \* Pompes à citernes..... 2 30 à 4 20
- do aspirantes et foulantes..... 8 00 à 20 00
- Plaques de soes écossais..... par lb 0 08 à 0 09
- do do Trois-Rivières do 0 05 à 0 06
- \* Ressorts de voiture par lb voir liste..... 1 12 1/2 à 0 14
- do cuivrés pour chaînes et sofa..... 0 08 à 0 08
- Reaux en acier chaque..... 1 10 à 1 20
- \* Rivets noirs..... 8 oz à 20-lbs 0 15 à 2 75
- do étagés..... 8 oz à 8 lbs 0 20 à 1 50
- do à poèles, voit irés, pelles..... 0 15 à 0 20
- do pour tonneaux..... par lb 0 10 à 0 18
- do en cuivre..... do 0 45 à 0 50
- do à bouilloires..... do 0 07 à 0 08
- \* Sofflets de forge ordinaires..... 16 00 à 50 00
- do do circulaires..... 30 00 à 55 00
- do do portatifs..... 28 00 à 44 00
- \* Serrures..... voir liste
- \* Seles rondes ordinaires 30 pouces..... 0 00 à 13 00
- do autres grandeurs..... voir liste
- do do à bardeaux 36 pouces. 25 25 à 0 00
- do autres grandeurs..... voir liste
- do de moulin par pied..... 1 10 à 0 00
- do godendard 5 pieds 1re qualité 2 35 à 0 00
- do do 2de do 1 75 à 0 00
- do autres longueurs..... voir liste
- do à bois de cordes 1re qualité 36 pc. 0 00 à 5 50
- do do 2me do 0 00 à 4 40
- do autres longueurs..... voir liste
- Socs de charrires écossais } voir plaques de soes
- do do T-Rivières } voir liste
- \* Tarières et mèches en tarières..... voir liste
- Toile du Canada par boîte :
- Hutton..... 6 50 à 7 05
- Swansea..... 7 00 à 7 25
- Budd..... 7 00 à 7 25
- Glanorgan..... 7 00 à 7 25
- F. & W..... 7 00 à 7 25
- de Russie..... par lb 0 10 à 0 17
- do imitation..... manque
- Toile galvanisée (best annealed) p. lb. 0 10 à 0 11
- Tubes en fer par pied :
- à gaz..... 0 08 à 0
- à bouilloires 2, 3, 4, pouces
- 0, 27, 0, 41, 0, 70
- Voir liste.







**SPIRITUEUX DOMESTIQUES**

300 Tonnes } Whisky 50 O. P.  
500 Barils } Whisky de Seigle,  
300 do

En lots convenables aux acheteurs

EN VENTE PAR

**MORIN & CIE.,**

10, Rue St. Nicholas.

**H. CHARLEBOIS**

Epicier en Gros et en Détail  
Négociant en Vins, Spiritueux et Comestibles  
No. 96, RUE MCGILL

Vis-à-vis le marché Ste. Anne

**MONTREAL**

24 juillet

**NAZAIRE TURCOTTE**

IMPORTATEUR

D'Epiceries et de Denrées Colo-  
niales, Vins, Spiritueux

Etc., Etc., Etc.,

QUAIDEHUNT

BASSE VILLE

**QUEBEC**

3 uni

31 30

Fabrique de Colle Forte de Montréal

**H. LABELLE & Cie**

FABRICANTS DE

Colle forte blanche, commune et Gelée, de  
Noir Animal, d'Huile de pieds de Bœuf  
et de Suif

FABRIQUE: COIN DES RUES LOGAN ET DUFRESNE

Bureau: 10, RUE DU PORT

MONTREAL

HOSPICE LABELLE.

30-30

**N. QUINTAL**

Négociant en Epiceries, Spiritueux et Comestibles

EN GROS

No. 83, Rue St. Joseph

VIS-A-VIS "CITY HOTEL."

Assortiment général de Vins, Denrées colo-  
niales, Fruits, etc., etc., importés directement.

**HAMILTON & Cie.**

IMPORTATEURS DE

Marchandises Sèches de Gout et d'Etape

05,—Rue St. Joseph,—105

Vis-à-vis la Ruelle Dupré

**MONTREAL.**

30-30

**GAUTHIER, MAYRAND & Cie**

IMPORTATEURS DIRECTS

**279 & 281**

Rue des Commissaires

OFFRENT AU COMMERCE

A DES

Prix Exceptionnels de Bon Marché

L'Assortiment le plus complet en

Epiceries générales anglaises et  
françaises,

Vins, Liqueurs, Champagne, Mo-  
selle de différentes marques  
et qualités,

Tabacs, Cigares indigènes, alle-  
mands ou de la Havane,

Produits français les plus variés,  
en

Sardines,

Moutardes,

Huiles,

Fruits,

Bougies etc,

Bouchons,

Thés,

Cafés,

Sucres,

Melasses, etc,

Autres denrées coloniales,

Farine,

Lard,

Saindoux, etc., etc.,

Poissons de toutes sortes,

Morue sèche et verte.

9 oct. 1878.

52

**AVIS AUX CONTRACTEURS**

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au  
sousigné et portant sur l'encas "Soumission pour  
le Bureau de Poste, Ottawa," seront reçues au Bu-  
reau jusqu'à SEMEDI, le 28ième jour de MARS  
courant, à MIDI, pour l'achèvement de la dite bâ-  
tisse.

Les Plans, Devis, etc. etc., pourront être vus au  
bureau de WALTER CHRISTOPHER, écar., architecte, à  
Ottawa, le et après MERCREDI, le 1<sup>er</sup> courant, où  
l'on pourra obtenir des formules de soumissions et  
toutes autres informations nécessaires.

Les Contracteurs sont notifiés que les Soumissions  
ne seront considérées que si elles sont faites stricte-  
ment selon les formules imprimées, et—dans le cas  
de sociétés—elles devront porter la signature ac-  
tuelle, la nature de l'occupation et la place de la  
résidence de chacun des membres de la dite société.

On exigera pour la due exécution du contrat, des  
garanties satisfaisantes sur propriétés immobilières  
ou par un dépôt d'argent, garanties publiques ou  
municipales, ou actions de banque, pour un mon-  
tant de cinq pour cent sur le montant du contrat.

A la Soumission devront se trouver les signatures  
actuelles de deux personnes responsables et solva-  
bles résidant dans la Puissance, qui voudront bien  
se porter cautions pour que toutes les conditions  
ainsi que la due exécution des travaux qui se trou-  
vent dans la contrat, soient dûment exécutées.

Ce Département ne s'oblige cependant pas à ac-  
cepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Département des Travaux Publics, 23 25  
Ottawa, 6 mars 1878.

**LA 'CITOYENNE'**  
**ASSURANCE DU CANADA**

Incorpore par un Acte spécial du Parlement  
pleinement autorisée d'après les dispositions  
de l'Acte des Assurances.

Sous le patronage de

S. G. Mgr. BOURGET, Evêque de Montréal

Bureau Central, 175, Rue St. Jacques,  
MONTREAL

Sir HUGH ALLAN, President

Les personnes désirant assurer leur vie sont  
priées d'une manière toute spéciale d'examiner  
d'abord le prospectus de cette

**Compagnie Canadienne Populaire**

Lequel prospectus peut être obtenu de tous les  
Agents de la Compagnie et de

**EDWARD STARK,**

Gérant département de la vie.

14 janv.

**AUX TANNEURS ET AUTRES**

**ON A BESOIN**

POUR LA

Fabrique de Colle de Montréal

COIN DES RUES LOGAN ET DUFRESNE

De Déchets de Tanneries, d'Os, de Cornes, pour les-  
quels on paiera le plus haut prix du marché.

H. LA ELLE & Cie.,

30-30

10, Rue du Port.

**A VENDRE**

1,000 tonneaux de FOIN mil  
première qualité, ballots  
pesant 300 livres et au-  
dessus,

5,000 minots d'AVOINE,

2,000 " de POIS.

S'adresser à

**ED. CARON,**

Rivière du Loap (en haut.)

29 janv.

**JOHN HOPE & CIE.,**

**Marchands Commissionnaires**

Montréal,

Représentant en Canada :

- MM. MOET & CHANDON, EPERNAY
- " BARTON & GUESTIER, BORDAUX.
- " JULES ROBIN & CIE., COGNAC.
- M. M. MISA, XERES DE LA FRONTERA
- MM. COCKBURN SMITHIES & CIE., OPORTO.
- M. FREDERICK VALLETTE, MARSEILLES.
- MM. BULLOCH LADE & CIE., GLASGOW.
- MM. REINILARD & CIE., COBLENTZ.
- MM. E. & G. HIBBERT, de Londres, exportateurs de la bière en bouteilles de MM. BASS & CIE.
- MM. E. & J. BURKE, DUBLIN, exportateurs de Porter en bouteilles de MM. H. GUINNESS FILS & CIE, &c., &c.,

*N.B.—On accepte les commandes que du Commerce de Gros.*

LA MEILLEURE POUDRE A BOULANGER QUI EXISTE.



Est la seule origine et authentique.  
ELLE NE DESAPPOINTE JAMAIS  
Vendue par tous les Epiciers. 52

ETABLIS EN 1869



**J. T. LETOURNEUX**  
IMPORTATEUR

PEINTURES de TOUTES COULEURS

- HUILES, VERNIS,
- VERRES A VITRES MASTIC
- LAMPES PINCEAUX
- CHEMINEES ETOUPE
- COLTAR Etc., Etc.

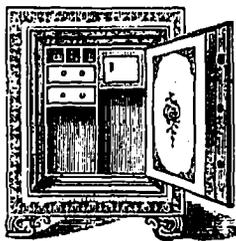
VITRES, GLACES DE MIROIRS ET VITRES DE COULEUR  
TAILLEES A DEMANDE.

RECETTES POUR TEINDRES, &c.

Soleil Agent pour la Puissance du Canada de la  
Graisse Patentée de Dossors pour Essieux.

No. 259, Rue St. Paul, Montréal

Enseigne de la LAMPE, PINCEAU et BARIL de Peinture.



MANUFACTURE  
DE  
**COFFRES FORT DE LA PUISSANCE**  
DE  
**GODFROY CHAPELEAU**

A l'épreuve du Feu et des Volours, doublés en Acier et en Fer.

**Constructeur de ponts en fer**

AUSSI DE

GARNITURES INTERIEURES, pour voûtes en fer, avec portes à l'épreuve des volours.  
PORTES ET VOILETS en fer à l'épreuve du feu.  
PORTES EN FER pour Barques, Institutions Publiques et Charniers de Cimetières.  
COFFRES DE SURETE, pour la préservation de documents importants, Billets de Banques, Débitures, etc.  
SERRURES BREVETES, spécialement adaptées aux portes de voutes, Banques, Coffres-fort et Prisons.  
OUTILS DE TAILLEURS DE PIERRE.  
COFFRES-FORTS DE SECONDE MAIN pris en échange de coffres neufs, ou achetés à un plus haut prix du marché.

BUREAU—320 RUE ST. LAURENT.

USINE :

Coin des rues Ontario et St. Charles Borromée

MONTREAL.

9 Juillet 1872.

39



**Chemin de Fer Intercolonial.**

Les Commissaires nommés pour l'instruction du Chemin de Fer Intercolonial ont l'honneur de vous adresser, par l'avis ci-dessous, qu'ils sont prêts à recevoir des soumissions pour la pose des lisses et le ballastage sur environ 73 milles de la ligne depuis le chemin de Metapedia jusqu'au Pont qui traverse la rivière Metapedia, section 18. Les soumissions devront comprendre toute l'étendue.

Les devis et plans de soumission peuvent être obtenus au Bureau des Commissaires, à Ottawa.

Les soumissions cachetées, adressées aux "Soumissions" et adressées aux Commissaires seront reçues à leur Bureau d'Ottawa jusqu'à MARDI le 21 MARS 1872.

Des soumissions seront en même temps reçues pour 300 tonneaux de rails de chemin de fer, d'après un échantillon qui peut être vu au bureau plus haut mentionné. Les soumissions devront spécifier le prix par tonneaux de 231 lbs., livrés à la Rivière du Loup, en qu'on les égales, dans 15 mois de Mai, Juin et Juillet prochains.

C. J. BRYDGES,  
ED. B. CHANDLER,  
A. W. McLEAN,  
Commissaires.

Bureau des Commissaires du  
Chemin de Fer Intercolonial,  
Ottawa, 10 Février 1872.

**J. L. CASSIDY & CIE.**

IMPORTATEURS DE

PORCELAINES,

VERRERIES ET VAISSELLE

339 et 341 Rue St. Paul,

BATISSE DES SEURS, MONTREAL. 52

ETABLIE, JANVIER 1871

**L'Agence Mercantile**  
DU CANADA

**MURRAY, MIDDLEMISS & CIE**  
Propriétaires

Traits Caractéristiques

UNE

**INSTITUTION NATIONALE**

**SYSTEME PARFAIT**

Supplément quotidien de change-  
ments et de noms nouveaux

C'est maintenant le temps de s'abonner

Un REGISTRE contenant la position financière, la valeur commerciale et le caractère mercantile des divers négociants de la Puissance est publié semi-annuellement.

Encouragez vos propres institutions. Nous vous présentons un ouvrage canadien, le fruit de milliers de piastres dépensées parmi des Imprimeurs Canadiens, de Fabricants de Papier Canadien, et *hoc omnia genus*: nous n'envoyons pas à New-York pour la confection de tout notre ouvrage.

Nous offrons une épreuve raisonnable à ceux qui désirent s'abonner. On peut obtenir les conditions de l'abonnement en s'adressant au Bureau principal ou aux Succursales.

BUREAUX PRINCIPAUX EN CANADA.

- Montréal, 95, Rue St. François-Xavier.
- Toronto, 16 et 18, Rue Wellington, Est.
- Hamilton, 20, Rue James.
- Halifax, Rue Hollis.
- St. Jean, N.-B., Rue Prince William.

Succursales au Etats-Unis

- New-York
- St. Louis
- Philadelphie
- Détroit
- Baltimore
- Milwaukie
- Albany
- Kansas City
- Boston
- Rochester
- Chicago
- Cincinnati
- Portland, Orég.
- Buffalo
- Grands Rapides
- Utica
- Nouvelle-Orléans
- Quincy
- San Francisco
- Toledo
- St. Joseph
- Syracuse
- Louisville
- St. Paul.

SUCCURSALES EN FRANCE, EN ALLEMAGNE ET EN AUSTRALIE.

Succursales dans la Grande-Bretagne.

- Londres, 86, Cheapside et 1, Bow Lane, E. C.
- Manchester, 38, Moseley Street et 6, 8 et 10, Bond Street.
- Glasgow, 33, Benfield Street.
- Edimbourg, 72, Princes Street.
- Dublin, 10, Henry Street.

On s'occupe spécialement d'affaires légales par tout le continent de l'Amérique du Nord

**TABLES DE SALON**

1,500 petites Corniches décou-  
pées à jour



Sofas-Canapés

PORTE-CHAPEAUX

2,500 Chaises de jonc de toutes sortes et de  
tous prix

SIDEBOARDS FINIS A L'HUILE

**C. E. PARISEAU**

449, RUE NOTRE-DAME  
MONTREAL.

MAGASIN CANADIEN

OR

FERRONNERIE

**H. BÉLINEAU**

IMPORTATEUR DE

Ferronneries

Et Fabricant de

FERRBLANTERIES

ENSEIGNE DE L'EGOUTINE ET DU  
CADENAS

Nos. 193 et 195, rue St. Paul  
MONTREAL.

Assortiment complet d'Huiles, Térébenthine, Peintures  
de toutes sortes, Vitres de toutes grandeurs,  
Vernis, etc.—Aussi: Poêles doubles à un ou deux  
fourneaux, Poêles de Cuisine à charbon et à bois, du  
fantaisie et autres. 52

**S. CLOUTIER,**  
EPICIER,

Marchand de Vins et Liqueurs

EN GROS ET EN DETAIL,

No. 29, —Rue St. Joseph,—No. 29,  
MONTREAL.

30-30

**E. HUDON, FILS & CIE**

IMPORTATEURS DE

Marchandises Sèches

Anglaises, Françaises et Américaines

374, — RUE ST. PAUL, — 374  
MONTREAL.

E. HUDON, Sr.,  
E. HUDON, Jr.,  
ALPHONSE HUDON.

9 oct. 1878.

**MORIN & CIE.**

Courtiers et Commissionnaires

AGENTS POUR

**M. J. P. WISER,**

**DISTILLATEUR**

PRESLOTT, ONT.

**M. H. CORBY**

MEUNIER, DISTILLATEUR & NEGOCIANT

EN GENERAL

BELLEVILLE, ONTARIO

No. 10, Rue St. Nicholas

MONTREAL.

**N. VALOIS & Cie**

MANUFACTURIERS ET MARCHANDS DE  
CHAUSSURES EN GROS

26 et 28, PLACE JACQUES-CARTIER

MONTREAL.

NARCISSE VALOIS.

JUDE VALOIS.

**GAUCHER & TELMOS E**

IMPORTATEURS DE

DENREES COLONIALES,

VINS ET SPIRITUEUX

Marchands de

FARINE, LARD, SAINDOUX, etc., EN GROS

No. 200 Rue St. Paul et 181 Des Commissaires,

MONTREAL.

G. GAUCHER.

52

L. W. TELMOSSÉ

**A LOUER**

ONZE MAGASINS neufs de 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> classés  
situés sur les Rues de Brébeuf et St. Dis-  
tinct. Cinq de ces magasins ont des COLLES-  
CAGES par les vins. Tous ces magasins  
sont construits forts et solides et peuvent servir  
comme magasins d'entrepôt.  
Les Caves et Sous-caves sont à l'épreuve de l'eau  
dans les temps d'inondation.  
Possession le 1<sup>er</sup> Février ou le 1<sup>er</sup> Mars prochain.  
S'adresser à

19-20

J. G. GUIMOND,  
Prop. des D. mees de l'Hôtel-Dieu.

**A. DUBORD & CIE.**

Importateurs de

CIGARES et MANUFACTURIERS de TABAC

En Gros et en Détail

227 & 229 Rue St. Paul, Montréal.

N. B.—Nous attirons l'attention spéciale du  
commerce sur notre tabac en poudre si avant-  
agement connu dans les Provinces du Canada.

**C. H. LETOURNEUX**

IMPORTATEUR DE

Ferronnerie,

Quincaillerie,

Coutellerie, etc., etc.

261 à 265, Rue St. Paul.

(Coin de la Ruelle Vaudreuil.)

MONTREAL.

AUX

Propriétaires de Tourbières

**MACHINE à PRESSER la TOURBE**

MM. BRUNET & CIE. ont inventé  
un système pour transformer la  
tourbe sortant de la terre, en blocs  
aussi durs que le charbon.

Cette machine, qui est peu coûteuse, est mise en  
opération par un seul cheval et peut livrer 15.000  
blocs par jour, soit environ 10 tonnes pesant de  
combustible; trois hommes et un enfant suffisent à  
la faire en opération.

Cette machine brevetée par le Gouvernement et  
qui reçoit les premiers prix à l'Exposition Indus-  
trielle du Canada en 1873, est destinée à opérer une  
révolution dans le mode actuel de chauffage.

Les propriétaires ont maintenant plusieurs ma-  
chines à vendre et ils sont prêts à entrer en négocia-  
tion pour permettre l'usage de leur procédé.

S'adresser à

JOS. BRUNET.

No. 498, Rue Mignonne,

ou à

G. A. BROLET.

No. 41, Rue St. Vincent.

Montréal, 20 Janvier 1874

du

**EN MAIN**

ET

**A VENDRE**

PAR

**VICTOR HUDON**

RAISINS VALENCE

do MALAGA sur COUCHES

do LOOSE MUNCATELS

do SULTANA

do CURRANTS

SARDINES en 1/2 et 1/4 boîtes

PETITS POIS au naturel

CHAMPIGONS

ECORCE D'ORANGE et CITRONS con-

fités

NOISETTES, NOIX du BRÉSIL et AMAN-

DES S. S.

BRANDY MARTEL en caisses, barriques,  
quarts et octaves

do DUBOIS en caisses

do GERIN en barriques et quarts

GIN DeKUYPER en barriques, caisses rouges  
et vertes

do MELCHER en barriques et quarts

RUM de la Jamaïque

SCOTCH WHISKEY, en caisses

PORTER, Dublin en pintes et chapiques

VINS, SHERRY, PORT, BGDY, PORT et

SAN PEDRO de PAUL

EMILE THOMAS

do PORT SUPERIEUR

do ST. JULIEN en caisses et barriques

VINAIGRE de Bordeaux

CHAMPAGNE, Diverses marques

do SAINT P RAY Mousseux

do CHARTREUSE véritable

MARINADES de "STOWERS"

MOUSTARDE Française

RIZ ARRICAN

SUCRES, DEMARARA, RAFFINE ECOS-

PORTO RICO, Blanc en mor-

ceaux et Moulée

MELASSES, BARBADE et MUSCOVADO

SIROPS, AMBER, MIEL et GOLDEN

HUILES d'OLIVE et de LOUP-MARIN

200 QUINTAUX de MORUE SECHE.

22 janvier